

Zeitschrift: Bulletin du ciment
Herausgeber: Service de Recherches et Conseils Techniques de l'Industrie Suisse du Ciment (TFB AG)
Band: 18-19 (1950-1951)
Heft: 24

Artikel: Fontaines villageoises
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-145365>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN DU CIMENT

DÉCEMBRE 1951

19ÈME ANNÉE

NUMÉRO 24

Fontaines villageoises

La fontaine a été de tous temps un centre d'attraction pour les habitants d'un village. C'est là que femmes et jeunes filles viennent chercher l'eau nécessaire aux divers soins du ménage; c'est là aussi qu'elles font la lessive en commentant longuement les événements du jour. C'est là encore que chaque soir, le paysan vient abreuver son bétail.

La fontaine est devenue le symbole de la patrie, et chacun y pense de loin avec mélancolie. Sa valeur sentimentale a trouvé son expression artistique dans de très nombreuses œuvres des poètes et des peintres. C'est près d'une fontaine que se trouve le « Tilleul » immortalisé par Schubert, ou qu'Eliézer a rencontré Rebecca; c'est ici qu'apparaît la belle Mélusine et que Jaques-Dalcroze place ses « Bonnes dames de St-Gervais ». Le Moyen âge croit à la Fontaine de Jouvence dans laquelle les vieillards malades vont se plonger pour retrouver jeunesse et santé. L'art du Proche Orient représente symboliquement le Paradis par une fontaine à laquelle peuvent s'abreuver les animaux.

Il peut être intéressant d'examiner rapidement le développement des fontaines de villages en Suisse, car elles sont très nombreuses, et plusieurs sont de véritables chefs-d'œuvre.

Le type le plus primitif et le plus ancien est le bassin de bois creusé dans un tronc d'arbre, tel qu'on le voit encore dans les



Fig. 1 Tronc d'arbre creusé en bassin de fontaine

Alpes. Solution économique et parfaitement adaptée à ces régions solitaires et sauvages. Ces troncs creux rendent de grands services aux bergers, aux touristes et au bétail.

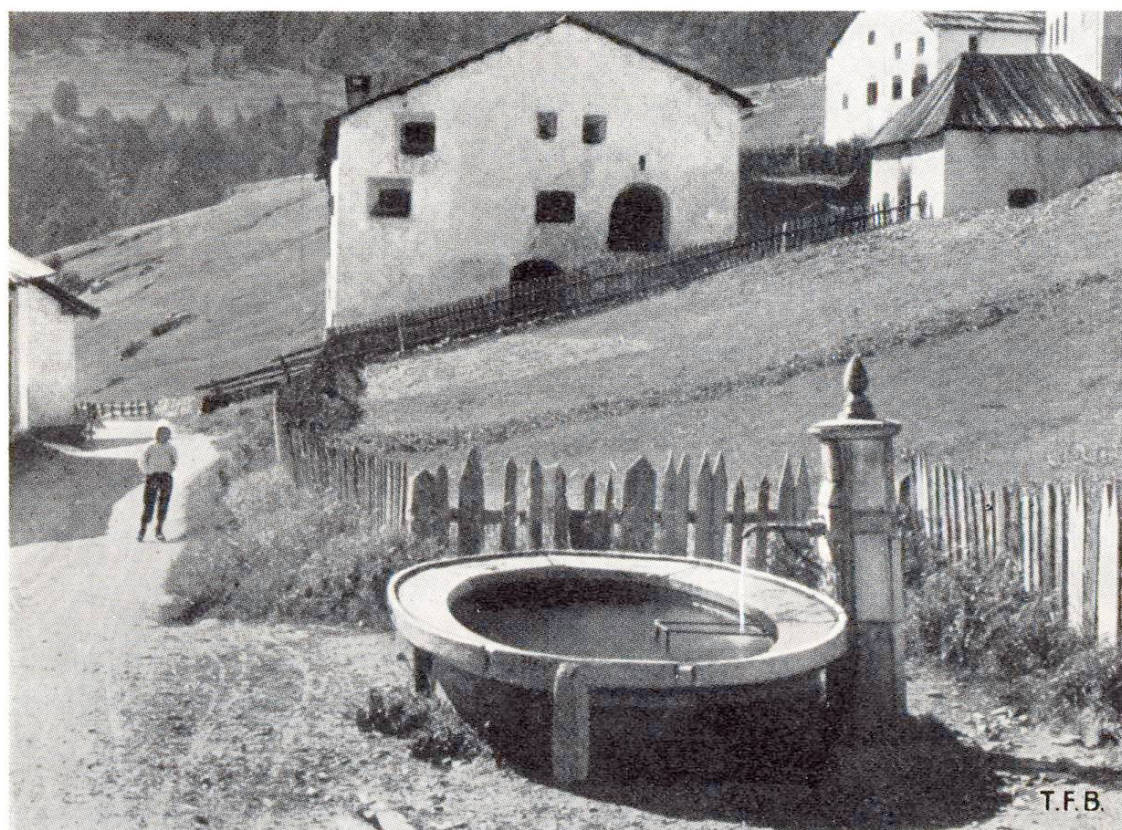
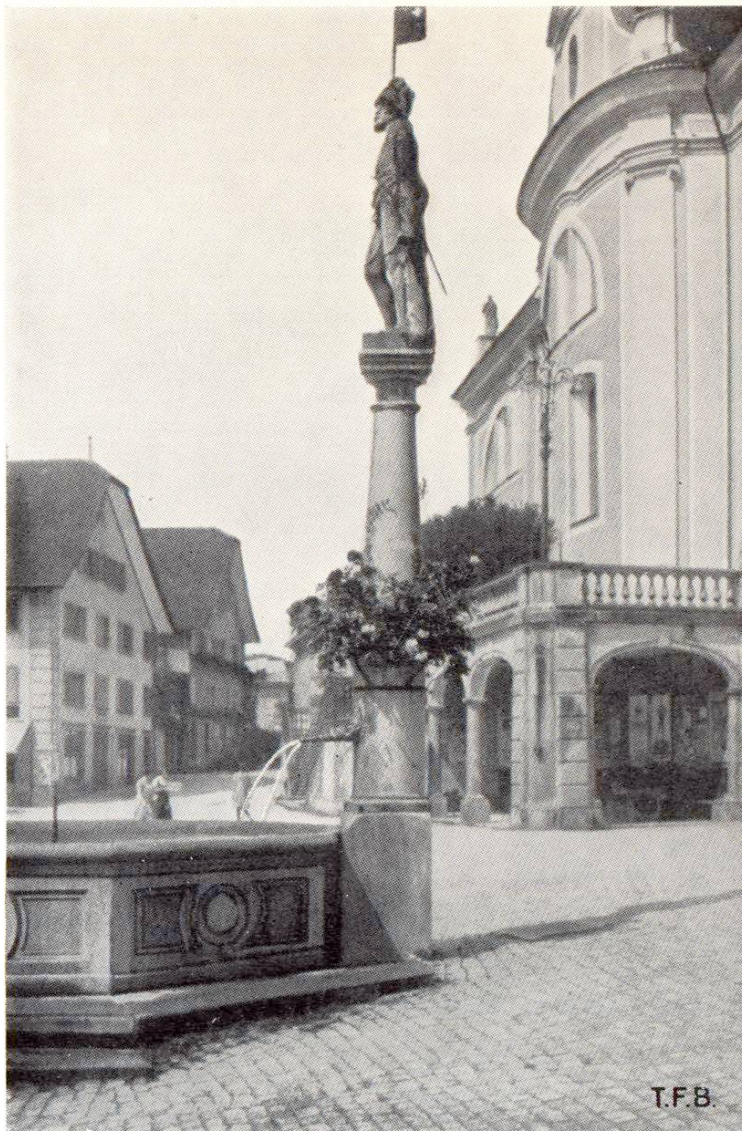


Fig. 2 Bassin en bois à Guarda (Basse Engadine)

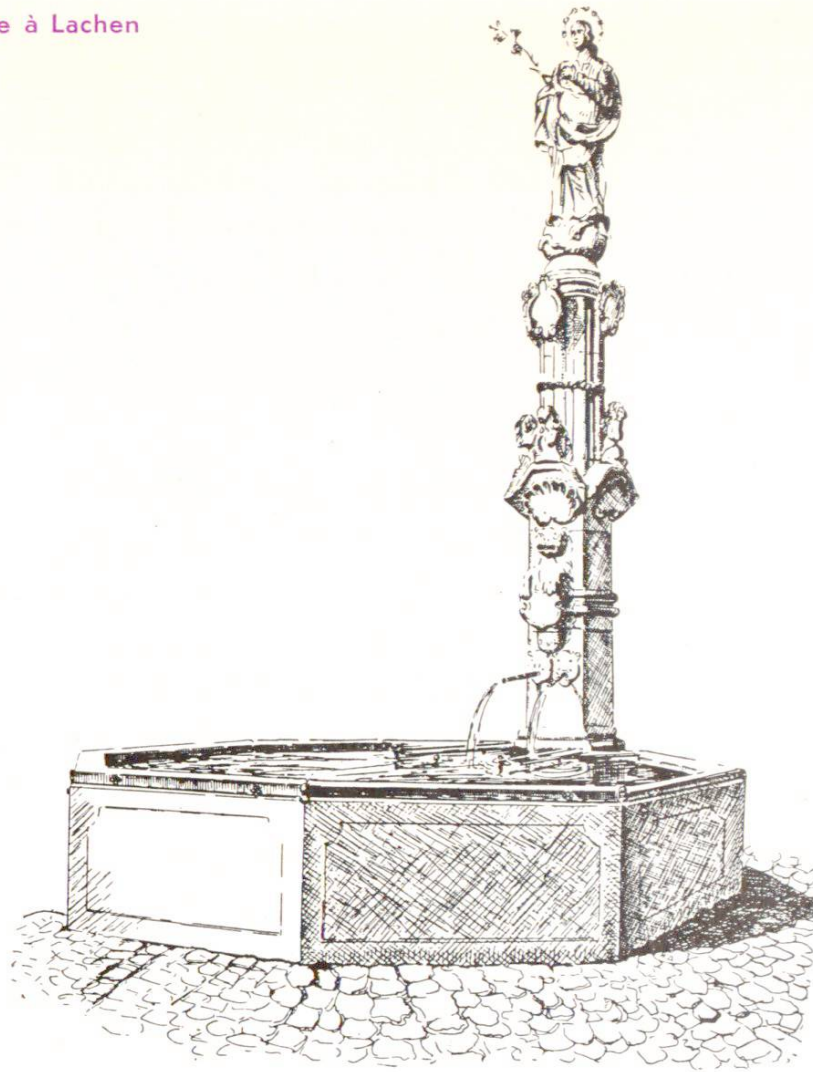


Dans les hameaux et les villages, ces récipients n'étaient plus suffisants. Les charpentiers ont alors donné la preuve de leurs talents en construisant des bassins plus grands et plus pratiques, dont les diverses formes s'adaptent parfaitement au paysage. Ils ont de larges rebords facilitant le travail des lavandières.

Autrefois, on utilisait aussi les citernes, avec leur appareillage de poulies et de câbles pour descendre et hisser le seau à eau. Au Moyen âge, ces puits en pierre surmontés d'un toit en bois étaient fréquents dans notre pays.

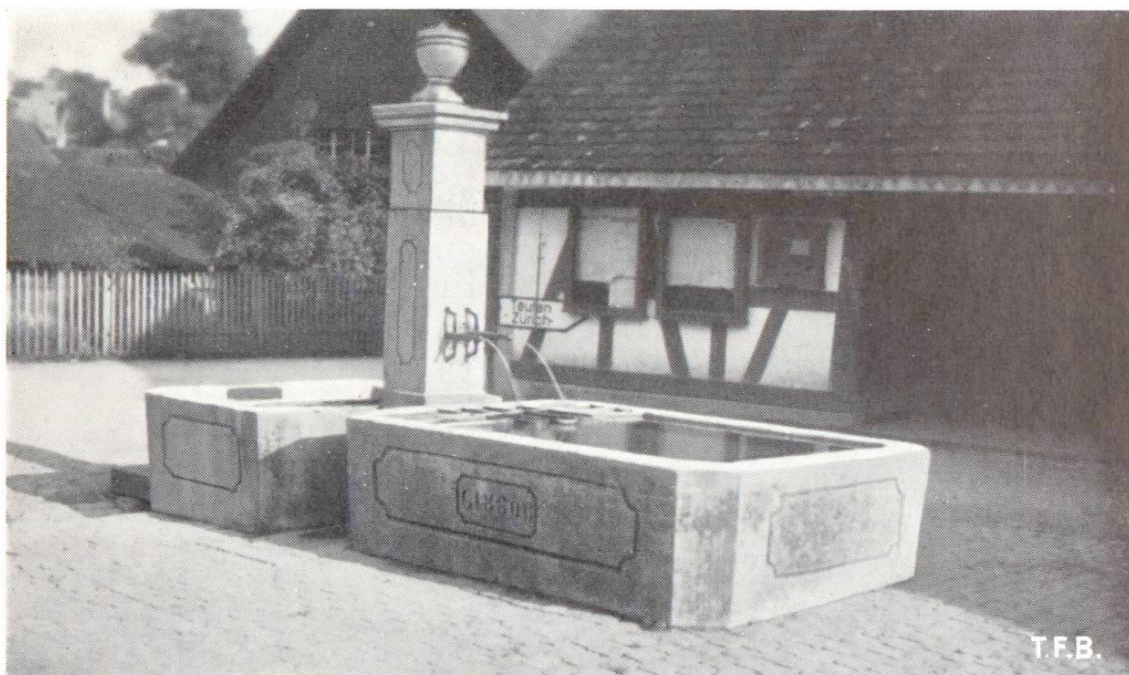
Les agglomérations s'agrandissant, on éprouva le besoin d'orner les fontaines de figures religieuses ou historiques, symboles sur lesquels on voulait attirer les regards du peuple. Ces décorations n'ont plus aujourd'hui beaucoup de signification, mais elles conservent leur intérêt artistique et historique ainsi que leur charme.

Les beaux monuments légués par nos ancêtres se dégradent tous peu à peu, et notre génération a le devoir de les entretenir cor-



T.F.B.

rectement. Ces travaux d'entretien devraient toujours être confiés à des gens vraiment compétents, mais ce n'est malheureusement pas toujours le cas. Une restauration particulièrement heureuse



T.F.B.

Fig. 5 Fontaine entièrement en béton

5 est celle de la fontaine de Marie à Lachen, une des plus belles de Suisse, datant du 18^{ème} siècle, et dont certaines parties abîmées avaient déjà été réparées, mais maladroitement et sans égard au caractère artistique du sujet. C'est le professeur Linus Birchler qui a dirigé cette rénovation complète. La colonne enlevée, les parties manquantes furent reconstituées en plâtre. On sculpta ensuite une nouvelle colonne en reproduisant l'ancienne point par point. Le bassin octogonal renouvelé est en béton armé CP 300 revêtu de plaques de grès dur.

Les procédés modernes permettent donc de redonner leur primitive beauté à des œuvres anciennes ayant souffert des outrages du temps. Ils permettent aussi des constructions nouvelles d'un aspect agréable. Ainsi depuis longtemps, on utilise le béton pour la création des fontaines. Celle de la figure 6, par exemple, est entièrement en béton coffré et elle ne détonne pas du tout sur cette place de village.

Actuellement, des artistes arrivent aussi à couler en béton des productions d'inspiration spéciale telle que la fontaine représentée sur la figure 7. La fillette accroupie a été façonnée dans l'argile par l'artiste. Ce modèle encore frais fut moulé en plâtre, et c'est dans ce moule qu'on a finalement coulé l'œuvre en béton qui a reçu son aspect définitif après un léger traitement de la surface au ciseau. L'artiste a eu beaucoup moins de travail à modeler son sujet dans l'argile qu'il n'en aurait eu à le sculpter dans la pierre. De plus le coût des fournitures resta beaucoup moins élevé.



Fig. 6 Fontaine entièrement en béton

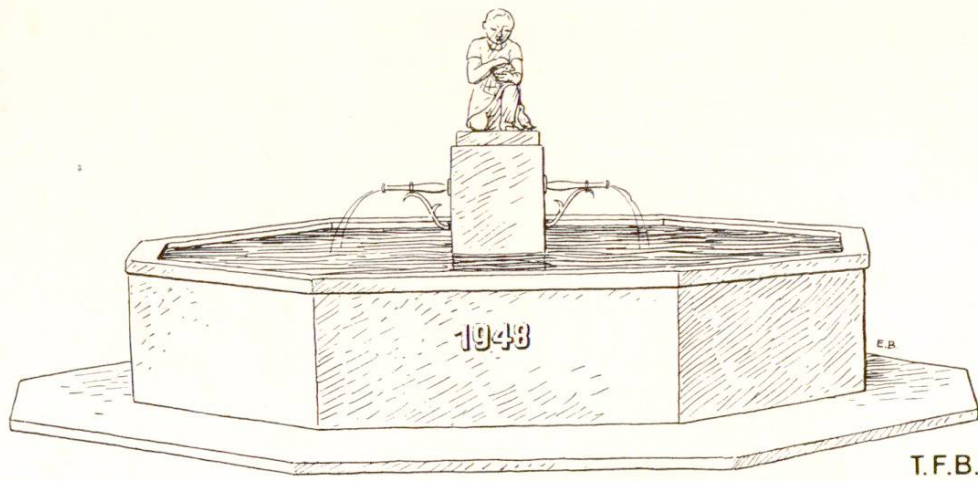


Fig. 7 Fontaine et statue en béton

Il est donc possible de réaliser des ouvrages plastiques donnant entière satisfaction avec des matériaux et des procédés modernes, ce qui donne la possibilité d'enrichir et d'embellir nos villes et villages de travaux d'art véritables, sans dépenses excessives.



Fig. 8 Détail de la figure 7